

## PISTES D'EXPLOITATION

- ★ Travailler sur la notion de vrai et de faux, de fiction et de documentaire, au besoin en comparant ce film avec un authentique documentaire scientifique faisant intervenir des chercheurs, comme il en passe beaucoup à la télévision, notamment sur Arte.
- ★ Expliquer des lois physiques telle que la gravité et les moyens de tenter d'y échapper, de façon relative, sur Terre (voir le fonctionnement, très simple, d'une essoreuse à salade, instrument courant dans les cuisines il y a une trentaine d'année).
- ★ Étudier les différentes zones du cerveau, sur la base des figures en coupe anatomique. Évoquer les recherches dans ce champ médical et les dernières découvertes, sur la dégénérescence cellulaire des neurones par exemple (maladie d'Alzheimer, etc.).
- ★ Pour les plus jeunes, faire écrire des souvenirs de fête foraine ou de parc d'attractions, autour du manège le plus sensationnel qu'ils aient expérimenté, par exemple (tel "Space Mountain" à Disneyland Paris).
- ★ Se confronter à une autre histoire de "savant fou", comme le célèbre *Docteur Frankenstein* de Mary Shelley.

Les cahiers pédagogiques ainsi que de la documentation sur les films sont téléchargeables dans la rubrique Jeune Public du site internet.

## THE CENTRIFUGE BRAIN PROJECT Till Nowak



6'35' / 2011 / Allemagne

- Le docteur Laslowicz pourrait résoudre les problèmes des hommes grâce au
- Projet de Centrifuge Cérébrale, un parc d'attractions pour augmenter les capacités cérébrales...



*The Centrifuge Brain Project*, qui rencontra un franc succès dans les nombreux festivals internationaux où il fut diffusé en 2012, pousse au plus haut point son esprit loufoque et sarcastique. Il prend la forme d'un faux documentaire et soigne par conséquent son apparence formelle, en laissant croire d'emblée qu'il pourrait être absolument "sérieux". Un chercheur, le Docteur Nick Laslowicz, de l'ICR de Floride, est en effet interviewé et explique dans le détail les étapes successives d'un révolutionnaire programme scientifique lancé dans les années 1970, à savoir un projet de "centrifugeuse cérébrale" destiné à augmenter les capacités du cerveau humain. Dans le cadre d'un parc d'attractions, une succession de manèges de plus en plus insensés nous est présentée et la force du film – son irrésistible drôlerie, également – tient à la perfection des images de synthèse fabriquées par son réalisateur, expert ès effets spéciaux.

L'hybridation de l'image est saisissante puisqu'à l'intérieur même des images les plus courantes et réalistes d'un parc d'attractions, nimbées des sons ambiants qui s'y rattachent, se fondent des créations numériques d'inventions délirantes. Les habitués des fêtes foraines savent que les propositions sont en ces lieux de plus en plus spectaculaires, mais l'inventaire farfelu égrené par Laslowicz dépasse l'entendement : il n'est plus question, simplement, d'avoir des sensations fortes ou simplement la tête à l'envers, tant les machines concrétisant les théories centrifuges défient les lois de la physique : les nacelles sont projetées en tous sens, les bras métalliques semblent pouvoir s'étirer comme du chewing-gum et la taille des installations joue même avec le temps, puisque l'une d'entre elle eut l'inconvénient de faire durer un tour plus de quatorze heures !

Au-delà de la constante virtuosité technique, un humour permanent baigne ce pastiche savoureux, le personnage principal semblant se situer à cent lieues du "savant fou" habituel : il relate cette folle aventure placidement et visite le chantier forain avec un casque d'ouvrier sur la tête. Le contraste avec ses inventions extravagantes est saisissant et nous amène à réfléchir sur la notion même de progrès dans nos civilisations, particulièrement rapide en ce qui concerne l'industrie des loisirs, où la course à la nouveauté et la volonté de repousser toutes les limites sont permanentes.

La thématique du film rejoint aussi une préoccupation majeure de la science actuelle, à savoir une possible extension des facultés du cerveau humain. On lit souvent qu'on n'en utiliserait que 10% et le cinéma de fiction s'en est emparé, comme Luc Besson récemment avec *Lucy*. La façon d'y parvenir décrite par *The Centrifuge Brain Project* n'est pas des plus paisibles et l'on craint que peu de cobayes ne soient tentés de subir de telles expériences. D'ailleurs, l'histoire du projet est semée de désastres divers, que le scientifique évoque avec flegme, sa diction demeurant toujours impeccable, même quand il évoque les impasses de l'impressionnant "Spheroton" de 1982, avec l'éventualité de chute, lorsque l'engin arrête de tourner, des passagers situés sur la partie supérieure ! La surenchère d'une machine par rapport à la précédente est invariablement hilarante, touchant même à l'absurde – jusqu'à prétendre "simuler l'expérience prénatale" ! L'imposante catapulte inaugurée en 2003 évoque même les blockbusters de science-fiction, mais aussi l'univers de la conquête spatiale, la propulsion des "cobayes" étant extrêmement violente et supposant un entraînement poussé, que ceux-ci n'avaient pas reçu, de toute évidence...

Finalement, on s'inquiète de penser que d'apprentis-sorciers pourraient mener de telles recherches, persuadés que l'erreur est inscrite dans la nature, comme la gravité pour le Docteur Laslowicz. La question du but ultime qui est recherché se pose : l'humanité doit-elle se laisser entraîner dans des rêves chimériques ou s'en tenir au strict nécessaire ? C'est ainsi sur un plan philosophique que peut aussi être lu cet exercice de haute voltige digitale, au-delà des rires qu'il déclenche inmanquablement dans les salles où il est présenté.

Né en 1980 à Bonn, Till Nowak, qui a fondé son propre studio, nommé Framebox, travaille comme artiste multimédia et comme réalisateur depuis 1999. Il a étudié la communication visuelle à l'Institut universitaire de technologie de Mayence entre 2000 et 2005. Il s'est installé à Hambourg et a signé Delivery en 2005 et The Centrifuge Brain Project en 2011. Ce dernier a remporté plus de soixante prix à travers le monde, à Annecy, Aspen, Moscou ou Hollywood.

